

Gn 1, 1 – 2, 2 / Ex 14, 15 – 15, 1a / Éz 36, 16-17.18-28 / Mt 28, 1-10

Oui, heureux sommes-nous d'être là, ce soir, rassemblés en cette église, d'avoir pris le temps de faire cette pause, et cela, quelles que soient les raisons.

Si nous sommes heureux d'être ici ce soir, deux d'entre nous le sont tout particulièrement : Lilie et Loane, parce que Dieu va venir les rencontrer dans le sacrement du baptême et leur dire (autrement) qu'elles sont également ses enfants bien-aimés.

Cette nuit nous redit l'importance de prendre le temps de nous poser pour pouvoir réaliser ce que nous n'avons pas forcément le temps de faire habituellement, et ainsi de reprendre des forces : regarder, s'émerveiller, contempler, entendre, écouter, réfléchir, prendre du recul ou de la hauteur... Tout cela pour se rappeler que Dieu nous a faits à sa ressemblance et qu'il nous a confié une feuille de route comme à la fin de la première lecture, qu'il désire, comme au temps du prophète Ézéchiel, être notre Dieu et nous son peuple.

Si le premier mot de la bible est « **Au commencement** », le premier mot des cent cinquante psaumes est l'adjectif « **heureux** ». Parmi les différentes manières d'être heureux, il y a à ne pas oublier ce « au commencement », d'où l'on vient.

Nous connaissons bien ce récit de la création. Il nous présente Dieu heureux de voir que tout ce qu'il entreprenait donnait de bons résultats. Nous le voyons même ne pas être à court d'idées. Il sait également organiser et planifier, si bien qu'à la fin du sixième jour, avant de se reposer, il est très heureux, nous dit l'auteur du livre de la Genèse. On peut le comprendre. Tout lui réussit. On pourrait être jaloux !

Par quoi Dieu commence-t-il la création qu'il nous confie ? La lumière. Et comment Jésus se définira-t-il quand il sera avec nous ? « **Je suis la lumière du monde** » (Jn 8, 12). « **Je suis le bon pasteur** » (Jn 10, 11), « **Je suis la porte** » (Jn 10, 9), « **Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie** » (Jn 14, 6), etc.

C'est par le feu nouveau – la lumière – que nous avons commencé la célébration au dehors de l'église et que le Cierge pascal a été allumé, avec cette parole : « *Que la lumière du Christ ressuscitant dans la gloire dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit* ». Christ est notre lumière. Avant même leur baptême, il éclairait le cœur de Lilie et de Loane.

Les eaux sont mentionnées dès le deuxième jour. Elles se rassemblent en un seul lieu, de sorte que la terre ferme apparaisse, le troisième jour. Jésus dira : « **Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive** » (Jn 7, 37). C'est ce que vous avez fait, Lilie et Loane. Vous vous êtes mises en route depuis plusieurs mois pour le rencontrer, devenir ses amies, et faire vôtre ce que Jésus a dit à la Samaritaine : « **celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle** » (Jn 4, 14). L'on comprend votre bonheur d'être là ce soir avec nous et de rejoindre le peuple de Dieu, appelé aujourd'hui Église, qui est toujours guidée par Dieu à travers des hommes et des femmes. Dans la seconde lecture, il est question de Moïse qui a accompli ce que Dieu lui a dit de faire, et Dieu, par Moïse, réussit comme dans la première lecture !

L'étymologie du mot baptême étant « plonger », « immerger », il est normal que l'eau en soit le signe et le support matériel. Que dit-elle symboliquement et spirituellement ? Que le baptême est une union au Christ, mort et ressuscité afin de mener une vie nouvelle, écrit saint Paul aux chrétiens de Rome.

Ce soir, Lilie et Loane, le Ressuscité vient à votre rencontre et dit à chacune de vous : « **Je te salue** ». Ce sont les mots que l'ange Gabriel dit à Marie à l'Annonciation. Marie répondra : « **Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole** » (Lc 1, 38).

Lilie et Loane, et nous tous ici présents, puissions-nous être des témoins heureux du Christ Ressuscité comme l'ont été Marie Madeleine et l'autre Marie lorsqu'elles se sont rendues au sépulcre. Amen.

P. Olivier Dobersecq